

Une association à la loupe Les Amis de Bousval

Chaque mois, le Centre culturel présente une association locale qui développe des activités et des projets sociaux et/ou culturels à Genappe. Ce mois-ci, nous avons rencontré Paul Olbrechts, président de l'association «les Amis de Bousval», qui a accepté de répondre à nos questions et de se prêter au petit jeu du portrait chinois.

CCG : «Paul Olbrechts, présentez-nous l'association «les Amis de Bousval». Comment est-elle née?»

Paul Olbrechts : «Elle est née il y a bien longtemps, près de 40 ans, après le boum de la croissance des années 60. Il n'y avait rien à Bousval comme activités culturelles et, à l'initiative de pas mal de monde - les instituteurs, le bourgmestre de l'époque, George Gossiaux, l'abbé Baillien - l'ensemble des forces vives de Bousval se sont regroupées pour faire un certain nombre d'activités culturelles en commun. Depuis lors, nous avons gardé cet esprit mais la grande différence actuellement par rapport aux années 70, c'est le plus grand individualisme des gens. Les gens deviennent individualistes et le lien collectif s'estompe. Avant dans les villages tout le monde se connaissait et bavardait dans la rue. Vraisemblablement, cela est dû aux très nombreux nouveaux habitants qui arrivent parfois à Bousval par hasard. Or, on souhaiterait que seule leur arrivée soit le fruit du hasard mais qu'ensuite, ils n'y vivent pas par hasard et s'y impliquent et prennent conscience qu'ils vivent dans une communauté, avec des voisins et avec une vie sociale à Bousval et à Genappe. Dans cet esprit-là, malgré notre esprit de clocher associé à Bousval, on a été continuellement en contact avec les autres associations de Genappe, avec le Centre culturel de Genappe, avec le Syndicat d'Initiative, avec la radio locale il y a une vingtaine d'années, avec le Cercle d'Histoire qui nous semble vraiment une institution importante, avec les clubs sportifs de Bousval (la balle pelote, le volley-ball), avec La Bousvaloise, avec le Comité Saint-Barthélemy qui s'occupe des traditions du village. Je crois que le danger parfois d'une association, c'est d'être un ghetto. Or, il faut vraiment rester ouvert et faire un va-et-vient en continu entre nos objectifs et les objectifs des autres.»

CCG : «Précisément, quels sont vos objectifs?»

P.O. : «Notre grand objectif, c'est la culture. Bien sûr, il y a des tas de définitions de la culture mais je crois que la culture, c'est ce que l'on fait et ce qu'on est capable de faire collectivement. Nous organisons depuis 40 ans une exposition d'artistes à la Saint-Barthélemy et tous les deux ans, nous organisons un concours de peinture pour lequel nous avons toujours reçu le soutien inconditionnel des autorités communales pour offrir le premier prix décerné par un jury indépendant. D'ailleurs, 20 tableaux ayant reçu ce premier prix se trouvent dans l'Hôtel de Ville de Genappe. Nous organisons une autre activité, totalement différente, mais à laquelle nous tenons beaucoup aussi car elle est peut-être ce à quoi nous tenions le plus, à savoir le dialogue entre les gens. Cette activité consiste en un échange de plantes tout-à-fait gratuit. Cet échange a lieu deux fois par an : une fois au printemps, fin mars-début avril, et une fois en automne, fin octobre. C'est une activité qui n'a pas d'autre ambition que de faire du lien social et de remplir son jardin. D'ailleurs, vous êtes tous invités à venir le 3 avril prochain sur la place de Bousval. Cette activité s'inscrit vraisemblablement dans le Carrefour des Générations qu'organisera la ville. De jeunes ménages qui s'installent n'ont pas de plantes pour aménager leur jardin et des personnes plus âgées ont une longue expérience et ont énormément à donner. C'est donc bien un échange entre générations. Et ceux qui n'ont rien à donner sont aussi les bienvenus pour recevoir.

Dans le domaine du lien à la nature, c'est le groupe sentier qui organise des promenades mensuelles et commentées. Et il y a aussi une autre association qui compte pour nous, c'est Environnement-Dyle. On a été très vite associé à Michèle Fourny et son association et plus précisément à Chemin 141 qui a piloté le Ravel avec les autorités communales et qui continue à promouvoir la mobilité douce en traçant des itinéraires fonctionnels ou ludiques. C'est tellement important au moment où la voiture a envahi la moindre parcelle de l'espace public. D'ailleurs, on vient de sortir un nouveau guide des promenades qui s'intéresse aussi au

patrimoine puisque la beauté ne se trouve pas seulement dans les arts. Elle se trouve aussi dans le respect, la connaissance et la sensibilité pour les paysages et le patrimoine. Ce guide peut être acquis au Syndicat d'Initiative et à la Supérette Delhaize de Bousval.

CCG : «Y a-t-il d'autres activités dont vous voudriez nous parler?»

P.O. : «Oui. A Bousval, on a toujours été sensible à l'histoire du village et à la commémoration du 11 novembre. On souhaite donner du sens à cette commémoration, ce n'est pas du passéisme. Ces dernières années, dans la prolongation de la cérémonie de commémoration du 11 novembre, nous avons donc fait une visite du fort de Breendonk qui est un endroit qui témoigne de l'horreur nazie. En 1943, il y a eu une rafle à Bousval et une vingtaine de jeunes, pris dans cette rafle, se sont retrouvés à Breendonk. Ils y ont passé quelques semaines et plusieurs d'entre eux ne sont jamais revenus (fusillés, pendus ou morts dans des camps en Allemagne). Avec le groupe d'Amnesty International de Genappe, nous avons fait cette visite de manière à attirer l'attention sur les dangers de l'extrémisme et du fanatisme qui subsistent encore. Je crois que tout le monde, à l'âge adulte, devrait passer une fois par Breendonk. Moi, personnellement, je n'y suis passé pour la première fois qu'il y a 10 ans et je regrette de n'y avoir pas été plutôt».

CCG : «Qui peut se sentir concerné par les activités des Amis de Bousval?»

P.O. : «Pour répondre à cette question, je vais vous parler d'une autre activité de notre association et pour laquelle nous travaillons beaucoup, c'est le Bousvalien. C'est un toutes-boîtes tiré à 1450 exemplaires. Il est distribué bénévolement par un réseau d'une trentaine de personnes dans toutes les maisons de Bousval. On souhaiterait que tout habitant de Bousval soit un «Ami de Bousval». Nous avons souvent répété que tout ce qui touche à l'aménagement du village nous concerne tous. La phrase *«vous ne vous occupez pas de politique mais la politique, elle, s'occupe de vous»* nous parle beaucoup. C'est pourquoi on est en relation continue avec les responsables politiques dans des cas précis d'aménagement du territoire qui concernent tout le monde.

Les activités des «Amis de Bousval» s'adressent donc à tous les habitants de Bousval mais nous sommes aussi en lien avec tout ce qui se passe à Genappe. C'est un équilibre qui n'est pas toujours facile à trouver car on a parfois tendance à se replier sur soi. De même, il nous paraît très important d'utiliser les nouvelles technologies et cela, au service de la proximité dans le village. C'est pourquoi nous avons un site web (www.lesamisdebousval.be).

CCG : ««Les Amis de Bousval» existent depuis 40 ans environ, quel sont vos rêves pour l'avenir?»

P.O. : «Notre rêve, c'est de durer, malgré l'âge avancé de certains de nos membres. Le fait d'exister et de trouver une relève, c'est notre but profond. Nous voulons aussi continuer d'exister avec notre esprit d'indépendance, comme nous l'avons toujours fait.»

CCG : «Alors maintenant, voici un petit jeu sous la forme d'un portait chinois. Donc, si les «Amis de Bousval» étaient un phénomène naturel, lequel serait-ce?»

P.O. : «Ce serait peut-être les ry et les rivières qui ont creusé les différentes vallées du village. »

CCG : «Si c'était un des 4 éléments ?»

P.O. : «Je dirais l'eau, comme suite logique»

CCG : «Si c'était une saison ?»

P.O. : «Le printemps! Parce qu'au printemps, tout reprend. On a des projets, on commence à sortir, les gens se rencontrent à nouveau. C'est la vie. On n'est plus endormis.»

CCG : «Si c'était une couleur ?»

P.O. : «Le vert du printemps et le jaune des champs de blé.»

CCG : «Et si c'était une chanson ?»

P.O. : «Une chanson en wallon de Julos Beaucarne sur le thème du village. »

CCG : «Si c'était une qualité ?»

P.O. : «L'écoute et le dialogue permanent.»

CCG : «Et si c'était un défaut?»

P.O.: «L'arrogance. Parce qu'après l'arrogance, il y a le mépris qui lui fait suite. L'arrogance est l'ennemi de tout contact entre les gens et c'est une des causes de cassure d'un dialogue possible.»

CCG : «Et si c'était un héros de fiction ?»

P.O. : «Un héros assez utopiste comme un personnage de Giono ou de Cervantès. Ou alors, un héros de roman lié à la vie d'un village comme dans les romans qui parlent des villages de la France profonde.»

CCG : «Et si c'était une devise ?»

P.O. : «La devise qui a été repeinte sur le char Saint-Barthélemy et qui est en fait la devise d'un abbé de Villers-la-Ville qui, lui, était originaire de la Ferme de La Baillerie de Bousval.»

CCG : «Et enfin, pour terminer, si les «Amis de Bousval» pouvaient nous faire aujourd'hui une confidence qu'ils n'ont jamais faite à personne, quelle serait-elle?»

P.O. : «Ce serait notre étonnement d'avoir toujours été aussi bien accueillis et acceptés par toutes les autres associations de Genappe et aussi par les autorités communales... malgré notre esprit de clocher (rires).»

Renseignements :

Les Amis de Bousval
adbousval@gmail.com
www.lesamisdebousval.be
